

Coupe Korac : Cholet reçoit Bree, demain

Les Belges en quête d'un exploit

C'est avec un retard de deux points que Bree affronte demain Cholet-Basket. L'équipe belge à forte consonance américaine est donc dans l'obligation de s'imposer à Cholet, si elle ne veut pas que sa saison européenne s'arrête avant les phases de poule.

En produisant un bon basket face à CB mercredi dernier (77-79), les partenaires du Canadien au passeport irlandais Eric Hinrichsen (15 points et 17 rebonds à l'aller) ont peut-être rappelé de bons souvenirs à Eric Girard. Avec des joueurs tous capables de tirer à trois points, la philosophie de jeu de Bree ressemble en effet beaucoup à celle de Cholet-Basket lors des trois dernières saisons. « Oui, c'est vrai que ça peut ressembler au Cholet des années précédentes, avec un beau collectif, où tout le monde contribue en at-

taque. Les intérieurs sortent, mais ils font aussi de bonnes passes, comme les extérieurs, et tout le monde s'y retrouve et ça fait un beau jeu », estime David Gautier, auteur samedi à Paris de deux dunks aériens, ajoutés à ses 17 points, 11 rebonds et 9 fautes provoquées.

Un manque de banc

Par son côté atypique, Bree a ainsi posé quelques à Cholet-Basket, comme le confirme l'ailier choletais : « Ils ont des systèmes très courts mais efficaces, où il y a toujours quelqu'un d'ouvert. Ils ont une superbe circulation de balle, je crois que c'est une équipe qui est agréable à voir jouer, qui parfois nous surprend même par rapport à sa qualité de passes », explique le jeune interna-

Victorieux de la faible équipe de

Hasselt, lanterne rouge, samedi (89-71), les coéquipiers du meilleur passeur de la ligue belge Melvin Watson manque néanmoins d'un banc performant, ce qui constitue généralement la différence entre les bonnes équipes européennes et les autres. « Je pense que c'est une bonne équipe, mais pas une grande équipe. Ils ont des bons joueurs mais au bout d'un moment, ils n'arrivent pas forcément à élever leurs niveaux de jeu [...] C'est une bonne équipe mais ce n'est pas une équipe qui doit être ambitieuse à un tel point de pouvoir nous battre [...] Le problème c'est qu'ils sont très bien préparés et pas nous », souligne l'ancien de l'INSEP. L'expérimenté shooteur Danny Hermann (15,1 points sur 257 matches de championnat belge), l'arrière américain Jason Perez (3è scoreur en Belgique) et leurs partenaires tenteront ainsi de mettre le feu par leurs

tirs longue distance, et de mettre à profit leurs six matches officiels déjà disputés (3 en ligue, 3 en Korac et un en coupe) pour essayer de réaliser un exploit.

J. D.

Bree BC (avec points marqués à l'aller) : 4 Jan Van Hoecke (1,93m, 20 ans, arrière, non entré), 5 Gary Terclavers (1,88m, 25 ans, arrière, 5), 6 Jason Perez (1,94m, 23 ans, arrière, américain, 13), 7 Danny Hermann (1,92, 34 ans, arrière-ailier, 16), 8 Stuart Robbins (2,08m, 24 ans, pivot, gallois, -), 10 Melvin Watson (1,85m, 24 ans, meneur, américain, 13), 12 Chris Fite (2,06m, 30 ans, intérieur, anglo-américain, 8), 13 Eric Hinrichsen (1,98m, 24 ans, ailier, irlando-canadien, 15), 14 Todd Cauthorn (2,03m, 29 ans, intérieur, anglo-américain, 7), 15 Tom Van Camp (1,98m, 24 ans, intérieur, non entré). Coach : Paul Vervaeck.

Bree croit encore en son étoile

Seulement battue de deux points à l'aller dans sa salle, l'équipe belge du Bree BC se présentera demain à la Meilleraie avec la ferme intention de renverser la situation dans le match retour qui l'oppose à Cholet Basket pour le compte du deuxième tour de la coupe Korac.

Les Belges croient en leur chance de créer la grosse surprise de ce préliminaire. Ils ne manquent de raison pour cela. Ils ont parfaitement entretenu la flamme de l'espoir en balayant samedi soir leurs voisins d'Hasselt dans un derby local haut en couleurs, 89-71. Bree, tant par sa faible population que par son aspect rural, est à Hasselt, voisin de dix kilomètres, ce que Bégrolles pourrait être à Cholet. Sur sa lancée du début de saison, le Bree BBC a ajouté un succès à son palmarès, son seul revers de la saison actuelle étant celui subi devant Cholet-Basket.

Une bouchée de Hasselt
Cinquèmes du championnat belge avec deux matchs en retard, les Limbourgeois sont en phase avec leur volonté de terminer leur compétition nationale dans le quatuor de tête. Samedi, dans une salle bourrée à craquer, les joueurs de

Paul Vervaeck n'ont fait qu'une bouchée de leurs voisins. 29-12 au sortir du premier quart temps, 56-37 au repos : l'entraîneur du Bree BBC a pu à loisir faire tourner son effectif et ménager ses joueurs majeurs.

Ce derby limbourgeois, où Bree mena de trente points (71-41) a coûté cher à l'entraîneur de Hasselt, Recko Medvedev, licencié Illico-presto!

Rien à perdre

Il est probable que leurs voisins néerlandais de Weert auront dit aux gens de Bree ce que représentait un match à enjeu dans une Meilleraie bondée. « Cela ne nous inquiète pas outre mesure », précise l'entraîneur Paul Vervaeck. « Beaucoup d'entre mes joueurs ont eu l'habitude d'évoluer dans des grandes salles de cinq à six mille spectateurs ; ils ne seront pas impressionnés. Notre ligne de conduite ne changera pas par rapport au match aller : s'appuyer sur un collectif bien rodé, notre capacité à tirer de loin et la vaillance de notre intérieur Hinrichsen, présent aux JO sous les couleurs canadiennes. Nous avons une chance à saisir ».

Solidaire et sans complexe, l'équipe de Paul Vervaeck découvrira ce soir la Meilleraie où Bree aimerait tant réussir un coup du tonnerre demain.

PMB

Bree BBC : 4. Van Hoecke (1,93 m. 20 ans), 5. Terclavers (1,88 m. 24 ans), 6. Jason Pé-

rez (Américain. 1,93 m. 23 ans), 7. Herman (1,92 m. 34 ans), 8 Robbins (Anglais. 2,11 m. 24 ans), 10 Melvin Watson (Américain. 1,83 m. 27 ans), 12 Fite (Anglais. 2,06 m. 29 ans), 13 Hinrichsen, (Irlando-canadien. 1,98 m. 24 ans), 14. Cauthorn (Anglais. 2,03 m. 29 ans), 15. Van Camp (1,98 m. 24 ans). *Entraîneur* : Paul Vervaeck.

ECHOS

Fite la main chaude

Lors du derby de samedi, l'Anglais Chris Fite, auteur de 8 points contre CB, a passé 28 points à Hasselt. Le pivot Irlando-canadien, Eric Hinrichsen, n'a joué que 13 minutes pour 2 points et 7 rebonds. Van Hoecke (8 pts), Pérez (16), Hermann (9), Watson (10), Hinrichsen (2), Cauthorn (9) et Van Camp (5) ont complété la marque du Bree BBC.

Jeanneau de retour

Arrêté depuis un mois en raison d'une sévère entorse à une cheville, Aymeric Jeanneau a repris hier l'entraînement avec ses coéquipiers. Ce premier test a permis de constater que les efforts fournis ne lui avaient pas entraîné de douleurs particulières. « Il manquera naturellement de rythme après cette longue période d'indisponibilité mais je suis heureux de pouvoir enfin disposer de tout notre potentiel pour la première fois depuis deux mois et demi », estime Eric Girard.

CB doit forcer la porte de la Korac

En fin de rencontre, il y a huit jours, l'équipe d'Eric Girard a fini par trouver la clef de la porte ouvrant sur la coupe Korac. Il reste aux Choletais à forcer le passage, ce soir à la Meilleraie, face aux Belges de Bree

La formation belge a prouvé d'incontestables qualités lors du match aller qui lui valent aujourd'hui un respect, teinté de crainte, de la part d'un Cholet-Basket, pourtant autrement habitué aux compétitions européennes.

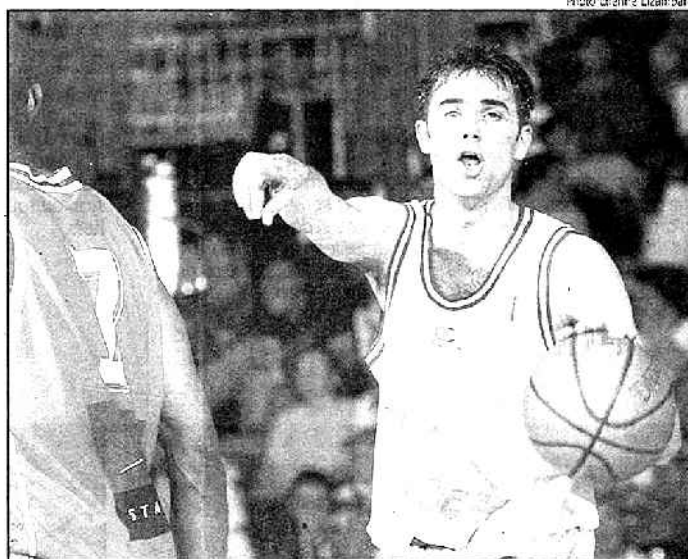
Eric Girard n'aura pas eu trop de mal à trouver les mots justes pour motiver sa troupe désormais au complet. L'entraîneur de CB a concocté un cocktail d'images éloquentes, aussi bien du match aller où les Choletais ont connu de grosses difficultés pour s'imposer, que du match perdu à Paris, samedi. « Il faut s'attendre à un match difficile et ne pas penser à la qualification qui s'attache au succès, mais simplement à gagner ce match. Nous sommes chez nous, et nous avons pris l'habitude de nous redresser immédiatement après une défaite. Là, il y aura de surcroît qualification européenne, ce qui est important pour les joueurs comme pour le public. Nous devons retrouver et respecter nos fondamentaux de jeu, ainsi que les adaptations spécifiques à l'adversaire. Contrairement aux derniers

matches, nous devons affirmer notre domination d'entrée de jeu. »

« Comme s'il s'agissait du Panathinaïkos » -

« Notre force, c'est le collectif d'attaque avec des joueurs tous capables de scorer, et l'abnégation défensive » relève l'entraîneur du Bree BBC. « Jusqu'ici, on a toujours su trouver le joueur dans un bon jour offensivement » ajoute Paul Vervaeck, étonnant de calme. Ce qu'Eric Girard appelle une « équipe polyvalente avec des shooters ». « À nous de contrôler tout cela, sans nous mettre une pression excessive. Il faut jouer comme nous l'avions fait face au Pana l'an passé ! Notre saison européenne doit vraiment commencer ce soir. Il faut que nous tous, joueurs comme public, montrions notre volonté d'y participer » ajoute Eric Girard. L'entraîneur de CB a apprécié les efforts consentis par ses dirigeants pour le doter finalement des « 8 pros » espérés. Il espère que son équipe reprendra à sa manière à cet effort, malgré le retard de préparation et la fatigue enregistrée lors des deniers déplacements. Sur sa valeur intrinsèque, Cholet-Basket doit couper la route européenne à Bree BBC. Reste à démontrer la réalité de cette valeur.

Pierre-Maurice Barbaud



Aymeric Jeanneau est de retour, ce soir, au sein de l'effectif choletais

Ce soir, 20h30, à la Meilleraie

CHOLET BASKET

4. Bardet (2 m - 20 ans), 6. Jeanneau (1,90 m - 22 ans), 7. Micoud (1,85 m - 27 ans), 8. Johnson (1,90 m - 24 ans), 9. Varner (1,98 m - 39 ans), 10. Bocevski (2,06 m - 26 ans), 11. Gautier (2,04 m - 20 ans), 12. Rippert (2,04 m - 29 ans), 14. Marquis (2 m - 20 ans), 15. Brantley (2 m - 27 ans).

Entraîneur : Eric Girard.

BREE BBC

4. Van Hoecke (1,93 m - 20 ans), 5. Terclavers (1,88 m - 25 ans), 6. Pérez

(1,93 m - 23 ans), 7. Herman (1,92 m - 34 ans), 8. Robbins (2,11 m - 24 ans), 10. Watson (1,83 m - 27 ans), 12. Fite (2,06 m - 29 ans), 13. Hinrichsen (1,99 m - 24 ans), 14. Cauthorn (2,03 m - 29 ans), 15. Van Camp (1,98 m - 24 ans).

Entraîneur : Paul Vervaeck.

Arbitres : MM. Rems (Slovénie) et Araujo (Portugal).

Prix des places : 120 F, 90 F, 50 F, 30 F (12-18 ans), 10 F (6-12 ans)

Lever de rideau à 18h

Paul Vervaeck : « Rien n'est encore fait à mi-parcours »

Quarante-quatre ans et de fines moustaches, Paul Vervaeck, l'entraîneur des Belges de Bree, a le crâne légèrement dégarni mais plein de certitudes.

Au côté de son maître Lucien Van Kersschaever, il a déjà connu la compétition européenne avec Malines dont il est originaire. C'était à la grande époque du club belge proche d'Anvers qui réunissait sous ses couleurs et Bill Varner, et Danny Herman, le fin shooter belge qui n'a rien perdu de ses qualités avec Bree. Depuis trois ans, Paul Vervaeck est aux commandes du club du Limbourg qui progresse d'année en année, depuis son arrivée en 1^{re} division voilà cinq ans. **Vervaeck est venu en août dernier à la Meilleraie**

« Bree est un cas unique en Belgique » savourez-t-on dans les riches plaines du Limbourg. L'an passé, le Bree BBC accédait à la demi-finale et s'octroyait un ticket d'entrée européen, à valider. « Chaque année, on progresse » se réjouit Paul Vervaeck. Le début de championnat de Bree BBC le prouve. En championnat, il est vaincu et s'est offert la peau de l'Euroleague Charleroi. Il n'y a qu'en Korac que, seul, CB a réussi jus-

qu'ici à lui faire plier le genou pour deux points seulement au match aller, 77-79. Son homologue choletais a eu quelques raisons d'insister sur la qualité du jeu développé par l'équipe de l'entraîneur malinois. Celui-ci n'a personnellement jamais connu le haut niveau, étant seulement un modeste joueur de Pitssemburg dans la banlieue de Malines. Le jeu bien liché de Bree BBC porte la marque du perfectionniste qu'est Paul Vervaeck. En va-

cances cet été sur la côte d'amour, dans l'hôtel rendu célèbre par Jacques Tati à Saint-Marc-sur-Mer, il est venu visiter - visionner - le camp de jeunes de CB au mois d'août, et repérer la salle de la Meilleraie. « Il y avait là des jeunes impressionnants et prometteurs » a-t-il noté dans un coin de son crâne. De même, Paul Vervaeck s'est-il fait une spécialité de découvrir les talents évoluant en Grande-Bretagne. John White à Strasbourg l'an passé, meilleur

réalisateur de la ProA, c'est lui ! « Christophe Vitoux m'avait demandé de lui trouver un authentique scoreur. Le choix était bon, je crois. Il m'a rappelé en juin dernier pour me remercier et m'aviser qu'il ne pourrait s'aligner sur les prétentions financières de son leader ».

Le vivier anglais

Paul Vervaeck sait parfaitement exploiter le vivier anglais de joueurs. « Il y a beaucoup de bons joueurs américains, pas chers car sortis de petites universités. On y joue parfois avec cinq joueurs formés aux Etats-Unis. D'autre part, j'ai des relations amicales avec Eddy Costels qui entraîne maintenant Ypres après avoir fait de même avec Anvers. J'ai beaucoup de contacts là-bas ». D'où les présences de Chris Fite, de Todd Cauthorn (ex-Sheffield Sharks), et de la perle Hinrichsen, l'Irlando-Canadien qui a fait les JO de Sydney, et Stuart Robbins. Aussi n'est-il pas étonnant de trouver autant de bons joueurs à passeport anglais dans cette équipe de Bree BBC qui privilégie le collectif par rapport aux fortes individualités. Conscient que rien n'est encore totalement bouclé, Paul Vervaeck conclut : « Nous en sommes à 0-0. Il reste une moitié de chemin à parcourir, et nos chances restent intactes. » Intox ? Pas si sûr que cela.



L'équipe belge a pris ses marques hier soir à la Meilleraie

PMB

David Gautier : « Chez nous, on ne peut pas perdre »

Considéré comme l'un des grands espoirs du basket français, David Gautier connaît, à l'image de son équipe, un début de saison mitigé. Après le match plein qu'il a livré samedi à Paris (17 points, 11 rebonds), le Choletais n'envisage rien d'autre que la victoire ce soir contre Bree. Histoire de parfaitement négocier son 25^e match européen et de pleinement lancer la saison de CB.

LE DÉBUT DE SAISON

Nous avons connu un début de saison mitigé. Pour notre premier match, on livre une bonne prestation contre Montpellier (104-65), alors que l'on était en retard dans notre préparation collective. Ensuite, à Bree, on fait un match moyen tout en assurant l'essentiel, c'est-à-dire la victoire. Enfin, samedi à Paris, on perd un match très moyen. En gérant mieux le dernier quart-temps, nous avions pourtant la possibilité de le gagner.

Nous allons maintenant profiter de notre grosse semaine de travail à Cholet (le prochain match à l'extérieur a lieu le 4 novembre à Villeurbanne) pour nous remettre en cause et améliorer notre niveau de jeu collectif.

CB 1999 ET CB 2000

Il est trop tôt pour comparer l'équipe de cette année avec sa devancière. Le style des joueurs a beaucoup changé. Cette saison, on peut compter sur des joueurs capables de jouer dans la raquette à l'image de Brandon Brantley et sur un fort scoreur : Danny Johnson. Comme tous les ans, Cholet dispose donc d'une bonne équipe... qui doit encore travailler.

BREE ET L'EUROPE

La préparation des matchs de Coupe d'Europe ne varie pas par rapport au championnat. D'autant plus que cette saison, toutes les rencontres de Pro A s'annoncent serrées.

Personnellement, avant ce match re-

tour face à Bree, je ne redoute rien. Nous sommes capables de hausser notre niveau de jeu par rapport au match que nous avons livré à l'aller. Cette rencontre est éliminatoire, on a donc une grosse envie de bien faire. On est chez nous, il faut montrer qu'on ne peut pas perdre. L'important, c'est la gagne.

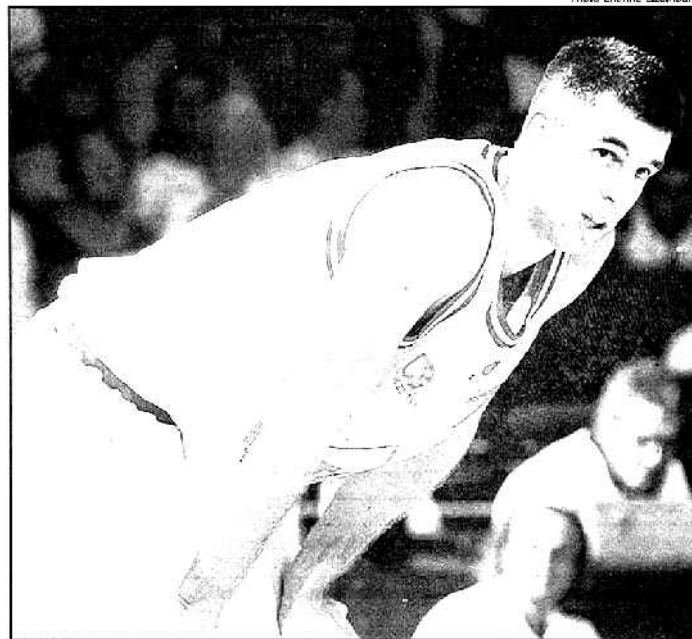
dur. Si le club fait une bonne saison, je vais en faire une aussi. Ensuite, les portes (N.D.L.R. de l'équipe de France) s'ouvriront d'elle-même. La première clé, c'est l'équipe. La deuxième, c'est moi. Je dois donc continuer à travailler.

Propos recueillis par Tristan Blaisonneau

L'AVENIR

A l'avenir, je vais continuer à travailler

Photo Etienne Lazzarard



David Gautier disputera ce soir son 25^e match européen

David Gautier (20 ans, 2,04 m)

	MJ	Pts	Min	% 2 pts	% 3 pts	% LF
France						
2000 - 2001	2	16	28,5	60	0	77
1999 - 2000	30	7,6	14,9	67	33	79
1998 - 1999	15	5,7	10,1	61	0	83
Europe						
2000 - 2001	1	2	24	17	0	-
1999 - 2000	16	10,6	22,1	57	36	78
1998 - 1999	7	4,7	13,7	58	0	69

Coupe Korac (2^e tour) : Cholet - Bree, ce soir, à la Meilleraie à 20 h 30

Pas de friture sur la ligne

Vainqueurs à l'aller, sur le fil, (77-79), en Belgique, on n' imagine pas les Choletais passer au travers de la qualification, pour les phases de poule de cette Korac 2000-2001. Attention aux visiteurs, cepen-



Toutes les cartes en main

Vainqueurs à l'aller, sur le fil il est vrai (77-79), en Belgique, on n' imagine pas les Choletais passer au travers de la qualification pour les phases de poule de cette Korac 2000-2001.

Cholet — Bree (Belgique) ce soir, 20 h 30 à la Meilleraie

ON se souvient des Coréennes, grandes consommatrices de tirs lointains, qui sortirent les Françaises en quarts de finale des Jeux Olympiques à Sydney. Prévenues du péril, ces dernières ne surent pourtant jamais endiguer la vague qui les submergea si loin du cercle. Voilà qui pourrait ressembler à cette bonne histoire belge, que

Bree ne termina cependant pas à l'aller, faute d'un pourcentage de réussite suffisant dans l'exercice toujours aléatoire du shoot primé (8 sur 26).

Au-delà cette attirance commune pour le pilonnage derrière les 6,25 m, voilà bien des formations qui s'y entendent pour dérégler les automatismes de l'adversaire, obligé de tirer et de monter sa défense plus que de coutume. « C'est heureux que chez eux, les Belges n'aient pas eu les stats habituelles, sinon on ne passait pas », invoque Eric Girard. Bree est une équipe qui joue beaucoup sur la confiance, le rythme, et quand ça fonctionne, aucune formation n'a de marge contre elle », avoue l'entraîneur local.

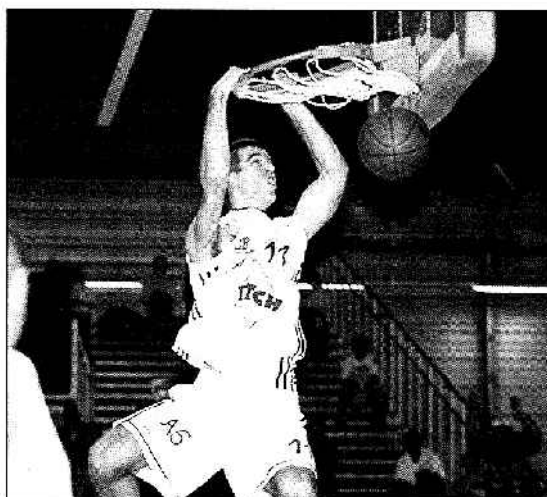
Ainsi sont les contours des débats d'aujourd'hui que personne, dans les Mauges, ne songe véritablement à prendre à la légère.

Un manque de vécu

« Après notre large succès sur Montpellier, lorsqu'on est arrivés en Belgique, j'ai pris le temps d'expliquer aux joueurs qu'il ne serait pas forcément si évident que cela de se quali-

fier, qu'il faudrait rester concentrés, raconte Eric Girard. A l'époque les gars ont dit oui, mais je voyais bien qu'ils ne me croyaient pas trop ! Maintenant, ils ont vu, ils savent que ce n'était pas du « pipeau », que le danger existe ! »

Un danger d'autant plus perçu que les visiteurs ont dans les jambes plus du double de rencontres que les Choletais (7 pour 3) ce qui induit fatalement plus de rythme, plus de repères, un meilleur collectif, plus de tout, à l'instant d'un match couperet. « Je ne crois pas que l'on souffre surtout d'un manque d'expérience lié à une certaine jeunesse, mais bien d'un problème de vécu, songe Eric Girard. C'était par exemple la première fois lundi depuis la reprise du 17 août (!) que nous nous retrouvons au complet avec le retour "Aymeric Jeanneau !" » Un Aymeric Jeanneau qui n'en pouvait plus de ronger son frein sur la touche et dont l'entorse enfin oubliée devrait lui permettre d'entrer en lice dans la soirée. « On a besoin de lui, explique Eric Girard. Mais pas au point de prendre des



Ce ne sera pas forcément évident pour les Choletais de se qualifier

risques. "Il se sent bien, sûr q' Aymeric rentrera un peu, ne serait-ce que pour faire souffler Eric Micoud. » Ou pour reformer la paire "arrière-meneur rescapée de "an passé.

LES ÉQUIPES — Cholet : 4. Bardet, 6. Jeanneau, 7. Micoud, 8. Johnson, 9. Varner, 10. Bocevski, 11. Gautier, 12. Ripert, 14. Marquis, 15. Brantley.

Bree : 4. Van Hoecke, 5. Terclavers, 6. Peres, 7. Her-

man, 8. Robbins, 10. Watson, 11. Moonen, 12. Fite, 13. Hinrichsen, 14. Cauthorne.

Deron Hayes à Cholet

Deron Hayes est actuellement en visite chez son amie choletaise, avant de retrouver un championnat américain en décembre. Une venue dans les Mauges qui lui permet de garder le rythme en "entraînant avec Cholet Basket.

« Après notre large succès sur Montpellier, lorsque l'on est arrivé en Belgique, j'ai pris le temps d'expliquer aux joueurs qu'il ne serait pas forcément si évident que cela de se qualifier, qu'il faudrait rester concentré, etc.... », ra-

« Je ne crois pas que l'on souffre surtout d'un manque d'expérience lié à une certaine jeunesse, mais bien d'un problème de vécu », songe Eric Girard. « C'était par exemple la première fois lundi, depuis la reprise le 17 août (!), que nous nous entraî-

On de reformer la paire d'arrières-meneurs rescapés de l'an passé.

◆ **DeRon Hayes sur Cholet.** DeRon Hayes est actuellement en visite chez son amie Choletaise, avant de retrouver un champion-

Bocevski (2m05)	Watson (1m85)	10
11Gautier (2m04)	Moonen (2m03)	11
12Rippert (2m04)	Fite (2m06)	12
14Marquis (2m)	Hinrichsen (1m98)	13
15Brantley (2m02)	Cauthorn (2m03)	14
Entraîneur : Eric Girard	Entraîneur : Paul Vervaeck	

COUPE KORAC

Les Choletais ne sont plus européens !
C'est l'incroyable situation dans laquelle se retrouve le club des Mauges, passé à la trappe par une équipe de Bree rigoureuse en défense et efficace en attaque.

La moins drôle des histoires belges

Après les difficultés déjà rencontrées lors du match aller (77-79), les joueurs de Cholet-Basket n'ont pas mieux maîtrisé la situation hier soir à la Meilleraie face aux Belges de Bree qui se qualifient (82-94) !

Pour la première fois depuis l'année catastrophique où, après une élimination prématurée en Korac à Athènes face au Sporting, CB connut des changements au sein du staff technique et acheva sa saison sans qualification européenne, Cholet-Basket va devoir uniquement se concentrer sur le championnat de France. Piteux pour l'image du club choletais et triste pour ses supporters.

Les joueurs d'Eric Girard n'imaginaient naturellement pas que la formation limbourgeoise parviendrait à leur faire subir le même traitement qu'en Belgique. Le 2-

8 de la seconde minute rappelait pourtant furieusement le 10-2 subi en Belgique. Le rebond redevenait l'apanage d'Eric Hinrichsen, et les shooteurs du Bree BBC s'installaient confortablement dans le match. Johnson, Gautier et Micoud s'attachaient à reprendre les choses dans le bon sens, malgré la défense efficace des joueurs de Paul Vervaeck (20-17 ; 8'). Avec un Watson très à l'aise dans la gestion du chrono aux 24 secondes, le club belge revenait à 22-22, avant que Johnson ne réussisse de 14 mètres le panier du quart-temps initial (27-22 ; 10').

Dans le second quart-temps, où apparaissait Aymeric Jeanneau, Bree BBC devait montrer l'étendue de sa dangerosité. Les Limbourgeois s'accrochaient comme des berniques aux pas des Choletais et jouaient remarquablement, en démarquant

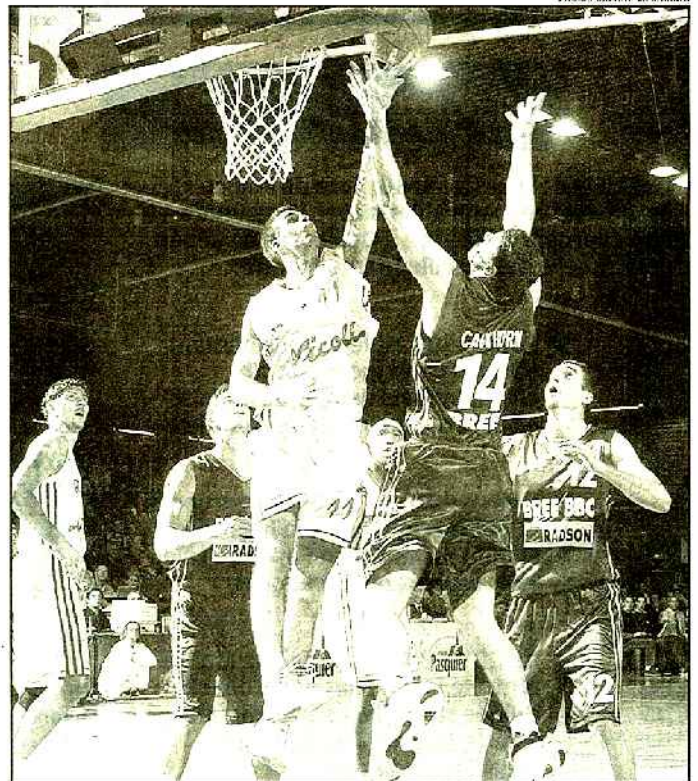
souvent un shooteur pour conduire leurs actions. Ainsi Fite, comme à l'entraînement, ajoutait trois points et le Bree BBC repartait au score (37-41 ; 18').

Pendant un nombre considérable de balles (10 contre 3 aux visiteurs), CB commençait à entendre le remuement du public, plutôt mécontent de voir le repos atteint avec cinq points de retard (45-50) après un 18-28 dans le second quart-temps.

Le calice jusqu'à la lie
 Cholet-Basket avait vingt minutes pour retourner la situation. Eric Girard ne parvenait pas à trouver la bonne carburation pour sa formation qui fonctionnait trop par à coups de Johnson, peu aidé en la circonstance (49-54 ; 21'). On se prit à rêver quand de bonnes inspirations en attaque, ou du moins plus de jeu en mouvement, permirent à CB de passer un 10-0 à l'adversaire (59-54 ; 27').

Mais l'entrée en jeu du puissant Robbins (2,11 m) qui n'était pas entré en jeu en Belgique remua les défenseurs choletais souvent pris en défaut sous leurs propres panneaux. Le géant anglais égalisait (63-63). Watson y allait d'un nouveau coup de patte victorieux à trois points, pour redonner l'avantage à son équipe à la fin du troisième quart-temps : 20-16 pour CB, mais 65-66 au score.

Le quatrième quart-temps et la fin du match contribuèrent à étaler les mi-



Malgré sa présence dans la raquette, David Gautier n'a jamais pu relancer son équipe

sères d'un Cholet-Basket qui n'avait pas la taille d'un club européen, fut-ce simplement en coupe Korac. Cette fois, le jeu devenait du « sauve-qui-peut », sans collectif, avec des prises de risques inconsidérées, sans jeu placé, ce dont profitaient les joueurs de Paul Vervaeck qui n'en revenaient pas eux-mêmes (70-74 ; 30'). Tout n'était pas dit, mais le discours européen était dans les mains des

Belges. Cholet rama encore un peu (75-77) par un Gautier qui ne voulait pas laisser tomber. Malheureusement, les locaux commencèrent à prouver leur désespoir en commentant faute sur faute, ce dont le trio Watson-Herman-Fite profita au mieux pour précipiter Cholet-Basket en enfer et vers un pénible et durable anonymat européen.

Pierre-Maurice Barbaud

CHOLET : 82 (45)										BREE : 94 (50)											
JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.			JOUEURS	Pts	Tirs	Lf	Rd			Min.	Ev.		
				Off.	Def.	Ass.									Off.	Def.	Ass.				
Bardet	0	-	-	-	-	-	1	0			Perez	7	3/4	-	-	-	-	17	6		
Jeanneau	6	2/2	2/3	-	-	-	6	2			Terclavers	9	3/6	-	1	1	1	21	9		
MICoud	6	2/12	-	-	1	3	36	-1			HERMAN	21	5/13	8/8	-	3	3	32	19		
JOHNSON	29	11/19	4/7	-	3	5	38	26			Robbins	3	1/2	1/2	-	-	-	4	1		
Vamer	3	1/4	-	1	-	-	6	1			WATSON	19	7/10	-	-	4	10	36	29		
BOCEVSKI	4	1/4	2/2	2	2	-	22	4			FITE	14	3/13	7/8	2	3	1	32	8		
GAUTIER	13	5/9	3/5	2	7	3	33	17			HINRICHSEN	10	4/4	2/9	6	6	4	36	19		
Rippert	10	5/8	-	2	1	1	24	11			CAUTHORN	11	4/9	2/3	1	4	2	23	12		
BRANTLEY	11	4/7	3/6	5	9	4	34	22			Équipe	-	-	-	-	2	21	-	2		
Équipe	-	-	-	-	-	-	-	3			TOTAUX	94	30/61	20/30	10	23	21	200	105		
TOTAUX	82	31/65	14/23	13	25	16	200	85													

TIRS A 3 PTS : 6/24 (L. Micoud 2/9, Johnson 3/9, Vamer 1/2, Boceviski 0/1, Gautier 0/2, Brantley 0/1).
FAUTES : 21
ÉLIMINÉ(S) : Rippert 37', Brantley 40'
CONTRE(S) : 2 (Gautier, Brantley).
BALLES PERDUES : 14 (Gautier, Jeanneau 3).
INTERCEPTIONS : 4 (Johnson, Rippert 2).

*** Plus gros écarts :** + 5 Cholet (27-22, 10'; 59-54, 26'); + 12 Bree (82-94, 40').
*** Évolution du score :** 9-8 (3'), 9-13 (5'), 27-22 (10'), 30-32 (13'), 37-41 (17'), 45-50 (20'), 45-52 (22'), 57-54 (26'), 65-66 (30'), 73-76 (36'), 75-80 (38'), 82-94 (40').
*** Arbitres :** M. Rems et M. Araujo
*** Spectateurs :** 2.000.

TIRS A 3 PTS : 14/34 (Perez 2/3, Terclavers 2/, Herman 3/9, Watson 5/7, Fite 4/7, Cauthorn 1/4).
FAUTE(S) : 21.
ÉLIMINÉ(S) : Cauthorn 38'.
CONTRE(S) : 0.
BALLES PERDUES : 7 (Watson, Hinrichsen 2).
INTERCEPTIONS : 5 (Hinrichsen 2).

Cholet dit adieu à l'Europe...



Les Belges de Bree joueront les poules de la coupe Korac à la place des Choletais

L'expérience européenne choletaise n'a pas suffi. Cette élimination à un coût sportif, moral mais aussi financier.

« Je voudrais m'excuser auprès du public ». Quelques minutes après le piètre match que viennent de livrer les Choletais, Aymeric Jeanneau ne peut pas mieux dire. D'autant que les abonnés ont payé pour voir la coupe d'Europe. Et bien c'est fait. Ils l'ont vue. Un petit tour et puis c'est tout. Pas cher payé pour environ 600 F d'abonnement !

Depuis maintenant cinq ans, Cholet avait l'habitude des joutes européennes. Ces soirs-là, la Meillerale s'enflammait. Hier, elle s'est tout juste réchauffée à l'entame du troisième quart-temps quand ses protégés ont cru bon d'emballer la rencontre. Mais l'éclaircie fut de courte durée. Aujourd'hui, les nuages s'amoncellent au-dessus de Cholet.

« C'est la première fois que l'on échoue avant les poules », se désole le président Jean-Michel Lambert qui pense forcément aux retombées économiques qui viennent de s'envoler. « On avait tablé sur les matchs de poule. Cela nous assurait six matchs dont trois à domicile. Ensuite, on espérait se qualifier pour les 8^e, voire mieux. Bref au moins quatre matchs à domicile ». Adieu donc recettes et grosses affiches...

Mais au-delà des recettes en moins, c'est la peur de la désaffection du public qui inquiète le président choletais : « Franchement, pas un joueur ne mérite de compliments ! Il ne devrait pas y avoir beaucoup de public contre Strasbourg. Et ce match, il ne faudra pas le louper, sous peine de se retrouver dans une situation catastrophique puisqu'ensuite, on se déplace notamment à l'ASVEL et à Pau ».

Un match par semaine

Pourtant, CB aura désormais besoin de son public pour réussir en championnat, seule épreuve qu'il lui reste.

« Depuis deux ans, on avait pris le rythme des deux matchs par semaine, maintenant nous n'en jouerons qu'un. On arrivera donc frais pour les matchs de championnat », résume David Gautier. Le reste de la semaine, les Choletais le passeront à l'entraînement, histoire de mettre au point, une fois pour toutes, leur collectif. Et après la grosse bêtise collective d'hier soir, Eric Girard a du pain sur la planche ! Lors du prochain tour de coupe Korac, les Choletais ne pourront toutefois pas s'empêcher d'avoir un pincement au cœur. « Par curiosité, je regarderai les résultats de Bree en poule. J'espère qu'ils réussiront. Cela voudrait dire que l'on est tombé sur une bonne équipe », avoue Rémy Rippert. Suffisant pour oublier ?

T.B.

David Gautier : « Une grosse bêtise »

Eric Girard (entraîneur de Cholet-Basket) : « Je suis très déçu, car c'est la première fois qu'avec moi, on ne se qualifie pas en Europe. Nous n'avons pas d'excuse sur le match, mais je ne vais pas à chaud me livrer à analyse brutale ou à une condamnation. On a perdu contre une très bonne équipe. Je savais que mon équipe n'était pas prête comme il l'aurait fallu. Il a fallu dans ces conditions un peu tricher sur le jeu, tenter de donner le change. On est éliminé et il va falloir gérer une situation préoccupante. Cette élimination européenne est-ce un malheur pour un bien ? L'avenir le dira. Aujourd'hui, on peut regretter d'avoir choisi pour des raisons d'économie la Korac avec ses secteurs géographiques et des déplacements moins lointains, plutôt que la coupe Saporta. Avec l'entrée directe en poule, nous serions encore européens en Saporta... »

Paul Vervaeck (entraîneur de Bree) :

« Nous savons que les chances de passer restaient égales pour les deux clubs. A l'aller, on pouvait faire mieux que ce court échec de deux points, et nous l'avons prouvé ce soir. C'est une surprise que cette qualification et une grande joie pour nous. Watson a été très bon, mais quand on passe 94 points à CB à domicile, cela veut dire que toute une équipe a bien joué. Je pensais que Cholet serait bien mieux chez lui que ce qu'il nous a montré. Pour notre équipe, cette poursuite en coupe Korac, confirme notre progression, et va nous procurer une expérience que nous n'avions pas encore ».

David Gautier (Cholet) : « C'est une grosse bêtise que tout le monde va maintenant devoir supporter jusqu'à la fin de la saison. Il va falloir se remettre au travail pour améliorer le collectif et tenter de retrouver la qualité de jeu et la mentalité de guerrier qui nous font cruellement défaut depuis le début du championnat. C'est seulement en fin de saison, à l'heure des bilans, que nous serons en mesure de dire si nous avons effacé cette humiliation. Pas avant ! »

Aymeric Jeanneau (Cholet) : « C'est une très grosse désillusion pour le club

car Cholet ne peut pas se passer de coupe d'Europe. C'est la même chose en ce qui nous concerne car jouer deux matchs par semaine permet d'éviter la routine et de se remettre rapidement en question lorsque les choses se passent moins bien en championnat. Il faut maintenant reconnaître que nous sommes loin d'être au point collectivement et que malgré la fausse impression laissée face à Montpellier, il nous reste encore pas mal de pain sur la planche. Cela s'est en tout cas révélé fatal pour nous. A nous désormais de profiter des longues semaines qui nous attendent pour travailler encore plus dur et relever la tête. »

Danny Herman (Bree) : « On a vraiment joué un super match. On y a tous jours cru. A l'aller, on perd de deux points alors qu'on est devant plus de 30 minutes. Cholet ne nous avait pas impressionnés. Maintenant, on va se tourner vers les prochains matchs. C'est vraiment super ».

Rémy Rippert (Cholet) : « C'est une grosse déception. On croyait avoir fait le plus dur à l'aller, mais hélas on s'est trompé. On connaissait pourtant parfaitement leur point fort, mais ce soir on a été dépassé. La coupe d'Europe faisait partie de nos objectifs importants. A nous maintenant de nous concentrer sur le championnat. On va continuer à travailler le collectif. On n'arrive pas encore à produire un basket léché ».

Yohan Micoud (Cholet) : « Ce soir, les Belges étaient au-dessus de nous. Personnellement, je suis passé à côté de mon match. Il faut désormais que l'on se concentre sur le championnat pour faire mieux que l'année dernière. Mais c'est vrai, il faut qu'on bosse. Il nous manque vraiment un fond de jeu ».

Dusan Bocerovski (Cholet) : « A l'aller, je fais un bon match alors que je ne m'étais pas entraîné avant. Aujourd'hui, je me sentais bien avant le coup d'envoi, mais rien n'a fonctionné. Je veux faire des écrans pour mes portenaires et ressortir des ballons pour les ailiers et ça ne marche pas. Pour le prochain match, je vais changer mon jeu ».

Coupe Korac : les Choletais éliminés par Bree, hier soir (82 - 94)

Cholet reste à la porte de l'Europe



Danny Johnson et Brantley n'ont rien pu faire. Cholet sort sans gloire de la coupe Korac.

Cholet ne foulera pas la scène européenne cette saison. Pour la seconde fois depuis douze ans, après avoir déjà raté le coche en 1993 à Athènes. L'équipe des Mauges a démontré trop d'approximations, défensives en particulier, pour contester la victoire à des Belges qui effectuait pourtant leur toute première apparition sur l'échiquier continental.

Le basket belge est en pleine mutation vers le haut et Bree n'en est pas son actuel leader pour rien. Cholet s'en est encore rendu compte hier soir. « Ils ont été plus forts que nous sur les deux matches », reconnaissait humblement Eric Girard.

Les Belges ne tardèrent pas à se rappeler au bon souvenir des Choletais. Sans doute, ces derniers se repassèrent-ils dans la tête le mauvais film ramené du Limbourg, huit jours plus tôt. Pour une raison simple : Bree suivait à nouveau le même scénario qu'en Belgique. Une recette toute simple en réalité : jeu en première intention et décochage expresse de missiles depuis la périphérie. Avec une précision chirurgicale. Seul Hinrichsen, l'international Canadien, faisait acte de présence dans la raquette choletaise. Un point de fixation que ne pouvait guère négliger la défense des Mauges, et plus particulièrement Brandon Brantley, tant l'opportunisme de l'intérieur belge avait causé des soucis lors du match aller.

Et au bout du compte, la même recette aboutissait au même menu indigeste pour les Choletais, incapables d'endiguer la déferlante belge (4-11, 4'). Jusqu'à ce que la défense des Mauges ne monte enfin d'un cran pour gêner les artilleurs flamands.

Très heureusement, les Choletais avaient les coudées bien plus franches sur le plan offensif face à la relative léthargie de la défense belge dans laquelle Brandon Brantley s'immisçait bien plus aisément que huit jours plus tôt. Le réveil choletais a pourtant sonné depuis l'extérieur, où Eric Micoud et Danny Johnson jouaient les fins gâchettes derrière la ligne des 6,25 m, tandis que les Belges cherchaient toujours la solution pour contourner le bloc des Mauges à l'autre bout du terrain

(20 - 17, 8'). Malgré une entamé frileuse, les Choletais semblaient enfin sur la rampe de lancement, à l'image de Danny Johnson, bien plus en vue qu'à Paris, qui décocha un tir victorieux de 12 m sur la sonnerie du premier quart-temps (27 - 22).

Encore des erreurs

L'affaire paraissait donc joliment engagée pour la formation choletaise, enfin opérationnelle dès le premier acte. Il ne fallut toutefois pas grand chose pour enrayer la mécanique des Mauges. L'entrée de Pérez, côté belge, avait pour corollaire de vivifier encore plus le jeu de Bree, et de lui apporter une solution offensive supplémentaire. Dans le même temps, Cholet renouait avec les travers montrés à Paris, en matière de balles perdues notamment, mais aussi et surtout du fait d'hésitations défensives du plus mauvais augure. Comme les Belges intensifiaient en parallèle leurs poids intérieur, avec un Hinrichsen de plus en plus présent en second rideau, la tendance ne tardait pas à s'inverser en faveur de l'équipe de Paul Vervæck, qui s'appuyait sur un rebond enfin retrouvé pour lancer ses flèches à l'assaut du panier choletais (45 - 50, 20').

Fidèle à son habitude, Cholet se montrait sous son meilleur jour au cours du troisième tiers-temps. Dans le sillage d'un Johnson décidément très en verve à longue distance, les hommes d'Eric Girard refaisaient amplement leur retard au terme d'un 11-0 bien senti, Brantley constituant alors un intéressant point d'appui sous les panneaux belges (60 - 64, 27'), bien que soumis à la garde sans faille de la doublette Hinrichsen - Cauthorn.

À l'instar de leurs deux intérieurs, c'est dans cette remarquable abnégation collective que les Belges trouvèrent le moyen de contrarier les desseins choletais. Au prix d'une impressionnante débauche d'énergie, Bree était maintenant au four et moulin des deux côtés du terrain, gênant prodigieusement l'évolution de CB. La leçon de réalisme ne souffrait aucune contestation. La Meilleraie s'est tue d'ailleurs au fil des minutes, ...et des paniers belges. Car Cholet, étouffé à petit feu, a bel et bien craqué dans un final à sons

unique où Watson, passeur hors-pair, enterrait minute après minute, sur tirs primés, les dernières illusions choletaises.

« Aujourd'hui, on n'a pas d'excuses, commentait Eric Girard. Bree a fait ce qu'il fallait pour se qualifier, pas nous. Nous, on était pas prêt. Il faut espérer que ce soit un mal pour un bien. Maintenant, on va en effet pouvoir se pencher sur le championnat et la coupe de France ». Mais aussi, posé par poste, sur ces détails qui n'en furent pas hier soir.

Christophe MAZoyer.

La fiche technique

Cholet - Bree : 82 - 94. (27 - 22, 45 - 50, 85 - 66). Arbitres : MM. Rems (Slovénie) et Araujo (Portugal). 2 000 spectateurs.

Cholet : 31 tirs réussis sur 65

tirs tentés (48% de réussite), dont 6 sur 24 à 3 points (25%) ; 14 lancers-francs sur 23 tentés (61%), 38 rebonds dont 13 offensifs (Brantley, 5), 15 passes décisives (Johnson, 5), 4 interceptions, 2 contres, 14 balles perdues, 2 fautes, un joueur éliminé (Rippert, 38').

La marque : Micoud, 6 points ; Johnson, 29 ; Boceviski, 4 ; Gautier, 13 ; Brantley 11 puis Jeanneau, 6 ; Varner, 3 ; Rippert, 10.

Bree : 30 tirs réussis sur 61 tirs tentés (49% de réussite), dont 14 sur 34 à 3 points (41%) ; 20 lancers-francs sur 30 tentés (67%), 33 rebonds dont 10 offensifs (Hinrichsen, 6), 21 passes décisives (Watson, 10), 5 interceptions, 0 contre, 7 balles perdues, 21 fautes, un joueur éliminé (Cauthorn, 38').

La marque : Herman, 21 points ; Watson, 19 ; Flite, 14 ; Hinrichsen, 10 ; Cauthorn, 11 puis Perez, 8 ; Terclavers, 8 ; Robbins, 3.

Frits, les Choletais !



Brantley impose sa loi sous les paniers



Virevoltant, Johnson se défait de Terclavers.

(Photos - NR - Eric Pollet)

Une bien pâle équipe des Mauges a été totalement surprise par une formation belge organisée et opportuniste. Voici les Choletais brutalement éliminés de la coupe Korac. Au pain sec et pas mal de questions...

**Cholet-Basket : 82
Bree : 94**

Mi-temps : 45-50. Arbitres : MM. Romis et Araujo. Spectateurs : 2.000.

Cholet : 31 tirs réussis sur 65 (48 %) dont 6 à 3 points, 14 LF sur 23, 38 rebonds dont 13 offensifs (Brantley 5), passes décisives 16, 14 balles perdues, 21 fautes.

Les marqueurs : Johnson (29), Gautier (13), Brantley (11), Rip-pert (10)

Bree : 30 tirs réussis sur 61 tentés (49 %) dont 14 à 3 points, 20

LF sur 30, 33 rebonds dont 10 offensifs (Hinrichsen 6), passes décisives 21, 7 balles perdues, 21 fautes.

Les marqueurs : Herman (21), Watson (19), Fie (14), Cauthorn (11), Hinrichsen (10).

LES Choletais, qui l'avaient emporté de deux points au match aller (79-77) retrouvaient des Belges affûtés et re-venchards, hier soir, devant une salle assez clairsemée pour ce premier tour de la Coupe Korac. Et ce sont effectivement les Belges qui se montraient les plus incisifs d'entrée sous la tôle de la Meilleraie, la machine choletaise se rodant laborieusement. Une bagarre serrée se préparait. A vrai dire, seul le tir de 12 mètres marqué à la fin du premier quart temps par Johnson, permettant aux Choletais de mener 27 à 22, réveillait la Meilleraie. Cela ne parvenait pas toutefois à électriser un match qui était loin d'être gagné.

Les Belges jouaient juste, en première intention, les Blancs se compliquaient la vie sous la raquette. Ils bredouillaient leur basket, incapables de donner un coup d'arrêt aux assauts répétés de Belges opportunistes. Trop de

changements, côté choletais, nuisait à la cohésion de l'ensemble. Les joueurs flamands en profitaient comme des morts de faim, une vraie démonstration. 50-45 à la pause pour l'équipe belge, c'était mérité. Cholet devait se réveiller.

Le scénario allait hélas se répéter à la reprise, les Belges creusant d'entrée leur avance 57 à 42. Un vrai défi se posait alors à l'équipe locale, que la réussite continuait à fuir, malgré un bon Danny Johnson, le plus en vue d'une équipe choletaise bien maladroite.

Un final furieux

C'est fou ce que ça va vite, dans ces cas-là, un quart temps de 10 minutes. C'est le public, comme d'habitude, qui poussa les siens, et de quelle manière ! Johnson et Gautier parvenaient enfin, à l'arraché, à reprendre l'avantage, 57 à 54. On voyait enfin du bon basket et une ambiance retrouvée. Beaucoup d'équipes pourraient envier un tel 16^e homme. Mais les Belges ne doutaient nullement, la lutte restait chaude.

Au terme d'un troisième quart temps explosif, les deux formations se tenaient dans un mou-

choir... de Cholet : 66 à 66 pour Bree. La dernière ligne droite s'annonçait bouillonnante. Les Flamands se montraient aussi coriaces qu'habiles. Menant logiquement 71 à 67 à six minutes de la fin, ils commençaient à y croire. L'écart se maintenait malgré un Johnson au four et au moulin.

Mais Cholet pouvait-il aller sans laisser de plumes aux prolongations, qu'un écart de deux points en faveur de l'adversaire aurait permis ? A un peu plus de trois minutes de la sonnerie finale, les Belges (76-73) se trouvaient qualifiés. Ce n'était plus un coup de collier qu'il convenait de donner, mais un sauvetage par gros temps. Empoignade et fureur ! Les gaillards des Mauges nous en avaient donné l'habitude par le passé, mais pour une première en coupe d'Europe, les voisins belges se posaient là. 80 à 75. Gautier, au pire moment, ratait ses deux lancers francs. Minuscule, la petite minute 34 de temps restant. Lourd, le décalage : 83 à 75 pour Bree. L'affaire était entendue. Cholet ne reviendrait pas. Dans un final crépitant comme une poêle à frire, les Belges assésaient leur succès 94 à 82.

Michel PATEAU

Ils ont dit

Paul Vervaeck, entraîneur de Bree : « C'est un peu la surprise pour nous, nous avions 50 % de chance de gagner. A la maison, on pouvait faire mieux. Ici, Watson a fait la différence. Je suis d'autant plus satisfait qu'à Cholet, on savait que ça n'est jamais facile. »

Eric Girard, entraîneur de Cholet : « Je suis déçu, c'est la première fois que l'équipe ne se qualifie pas pour une coupe d'Europe. Je vais maintenant regarder le match longuement. Nous n'avons pas d'excuses. Bree a fait un très bon basket sur les deux matchs. Nous avons perdu contre une équipe plus forte. Comme quoi l'argent ne fait pas tout. Bree, avec un budget nettement inférieur au nôtre, a fait ce qu'il fallait. Pas nous. Le meilleur continue sa route, pas nous. On verra plus tard si cette défaite est un mal pour un bien. Nous avons beaucoup de travail à faire. Je savais que l'équipe n'est pas prête à jouer le très haut niveau. Il faudra mettre les bouchées doubles. Dès samedi, une grosse armada arrive en championnat avec Strasbourg, nous essaierons de cacher nos faiblesses. Mais la saison sera dure. »

Cholet se brouille avec l'Europe et son public

La saison européenne de Cholet Basket est terminée. Au lendemain de cette cruelle désillusion, le club aspire désormais à reconquérir son public.

Cela devait arriver. À force d'aborder en marche arrière les compétitions européennes qu'il avait méritées par son comportement en championnat, Cholet Basket est tombé sans gloire sur son séant devant une honnête formation belge. Bree BBC, vainqueur de 12 points (82-94), a même réussi à lui administrer une des claques les plus lourdes de l'histoire du club à la Meilleraie.

Dans l'affaire, CB a effectué un grand bond en arrière qui risque d'avoir soufflé ce qui restait de passion sportive

La Coupe Korac devait permettre à Cholet d'aller loin

autour de lui. Si certains apprécient peut-être d'avoir réalisé des économies forcées qu'ils jugeront bienvenues, la grande majorité des autres a eu l'amer sentiment d'être pris pour les dindons de la farce. C'est tout un travail de crédibilité sportive qui s'est effondré en une soirée.

Une première dont on se serait passé

« C'est la première fois que nous sommes éliminés au 2^e tour préliminaire en Korac », glissait doucement Guy Baruzié, avec l'air contrit que l'on prend dans la chambre d'un grand malade. L'ex-président de l'association Cholet Basket a de la mémoire car il y a bien eu un précédent en Korac, fin 95, mais c'était au 3^e tour préliminaire. Le Sporting Athènes était passé par là.

Aux commandes de CB à l'époque, Alain Thinet, l'actuel entraîneur de Bourg-en-Bresse, souffrait mille misères. Battue trois jours auparavant

au Mans, son équipe prenait 19 points de retard en Grèce (95-76), et ne refaisait qu'une partie de son retard à la Meilleraie (80-71). Exit la Korac ; exit également l'entraîneur ! Cette saison-ci, 1995/1996, devait être la pire du club des Mauges qui ne terminait la compétition nationale qu'à la 13^e place après avoir usé à peu près autant de joueurs américains ! L'année suivante les Choletais durent se contenter de regarder passer les trains européens...

Eric Girard qui a traversé cette sombre période comme assistant-coach devait s'en souvenir après l'échec cuisant face à Bree, le « sans-grade ». « C'est la première fois depuis que je suis responsable de l'équipe comme head-coach que nous échouons de la sorte en compétition européenne », confiait-il mercredi soir. Regrettable ! Car si cette équipe belge était bien équilibrée, elle n'avait rien d'un épouvantail. Pas plus forte en tout cas que le Go Pass Pepinster, autre club belge, battu de 21 points en 93 par la formation de Laurent Buffard et... Eric Girard.

Défaillances et conséquences

Cette élimination précoce tombe mal l'année où, grâce à un effort particulier de la ville, CB se voit offrir de nouvelles installations fonctionnelles, flambant neuves, sur le site même de la Meilleraie ! Le décor est impeccablement monté, mais les acteurs ne sont pas à la hauteur.

Incapables de mettre le feu au match, les joueurs choletais ont été copieusement douchés. Certaines défaillances individuelles ont été criantes, et on comprend les pleurs du capitaine, Eric Micoud, rendant lui-même une très mauvaise copie



Hinrichsen et ses partenaires ont su barrer la route des Choletais

avec un 2/12 aux tirs. Un 17 % de réussite inexplicable.

Il n'y a pas si longtemps, on aurait vu certain dirigeant bondir au vestiaire à la mi-temps d'un match si mal engagé, pour rappeler avec force leurs devoirs aux joueurs, les enjeux et les conséquences d'une défaite. Rien de semblable mercredi. À croire que l'élimination de Korac ne concernait que ceux qui ne manquent pas de faire connaître leurs sentiments après-match : les malheureux qui avaient payé un abonnement pour un parcours européen, tué dans l'œuf.

Un choix économique

De leurs côtés, les dirigeants, soucieux de leurs finances, apprécient modérément ces compétitions européennes génératrices de frais supplémentaires. Il ne faut pas oublier que Cholet devait jouer la Saporta où une place lui était dévolue.

Pensant faire des économies, ces mêmes responsables ont engagé leur équipe en Korac. Une épreuve censée être moins coûteuse, par son système de poules géographiques, et permettre à Cholet d'aller loin, « au moins en huitièmes de finale ». Perdu. Pour CB, la Korac du Millénaire aura été plutôt du genre « moins chère, moins loin et... moins longtemps ». Comme le faisait remarquer un des pionniers du club : « La moralité de l'histoire, c'est que sportivement on n'a pas le droit de refuser de participer à la compétition que l'on a méritée sur le parquet. En Saporta, CB y serait encore pour trois matches au moins, et sans doute plus ». Au contraire les Choletais seront bien tels que l'affiche de Cholet Basket le dit un peu partout en ville, de manière étrangement prémonitrice : « En manque de basket » !

Pierre-Maurice Barbaud

Et maintenant le championnat...

La caravane européenne est passée par Cholet. Elle ne repassera plus cette saison. Seule demeure aujourd'hui la roulotte hebdomadaire du championnat.

Les phases éliminatoires de coupe d'Europe sont cruelles. Il n'y a pas de repêchage. Juste après la défaite face à Bree, les Choletais — joueurs et supporters — le savaient, aujourd'hui ils en prennent conscience.

Pour les premiers, l'Europe servait d'exutoire au championnat. Elle faisait office de bonus et garantissait un engrangement d'expérience. Pour les seconds, l'Europe symbolisait les rencontres de prestige, même si les grosses équipes du vieux continent ne sont pas engagées en Korac. Mais surtout, pour les supporters, l'Europe

avait un coût. En effet, en début de saison, les 1 600 abonnés de CB ont eu la possibilité d'opter pour la formule « Grand supporter ». Cette option leur garantissait l'entrée aux matchs de championnat et à ceux (celui) de Korac, pour un surcoût allant de 300 F à 500 F. Mercredi soir, ces grands supporters avaient donc le sentiment de s'être fait voler. « Les supporters ont pris un abonnement forfaitaire. Des matchs en plus ou en moins, ça arrive. Maintenant, on verra bien les bons et les mauvais supporters... Il faut laisser passer ce mauvais moment et la meilleure réponse à apporter, c'est une victoire contre Strasbourg », rappelle le président Jean-Michel Lambert. Pas question donc de rembourser les supporters...

Une image catastrophique

De son côté, Rémy Delport comprend que certains supporters puis-

sent « se sentir flouer. Mais avec leur abonnement, ils pourront également voir les matchs de play-off (si CB finit dans les 8 premiers). À nous de les reconvaincre en leur proposant du spectacle en championnat ». En revanche, le manager général du club s'inquiète de l'image « catastrophique » vénéficiée par CB. Si cette élimination n'influe en rien dans le budget, « bouclé depuis longtemps », elle remet toutefois en cause certains partenariats. « On avait signé un accord avec des téles pour vendre nos images de coupe d'Europe. Il faut aussi prendre en compte le développement de notre site internet qui retransmet nos matchs en direct. Les partenariats commençaient à s'y intéresser... ». Et première conséquence de cette élimination précoce, le repas prévu hier soir avec les partenaires a été annulé. Il devait suivre la prise de la photo officielle de l'équipe !

Tel un puzzle, l'image du club est donc à reconstruire. L'opération commencera dès demain face à Strasbourg, tombeau des Choletais en 1/4 de finale de play-off l'an dernier et qualifié pour les poules de Korac après sa victoire face aux Allemands de Trèves.

Chasser les démons

Avec le retour en forme de l'intérieur Bruno Coqueran, les Strasbourgeois voudront confirmer leurs quatre succès de la saison passée face aux joueurs d'Eric Girard. Ce match constituera donc un vrai test pour l'équipe des Mauges. Les supporters de la Meilleraie, invités à se déguiser à l'occasion d'Halloween, dérouteront les doigts pour que les démons laissent leur équipe tranquille...

T. Blaisonneau

Le compteur européen de Cholet Basket s'arrête à 131 matchs

À deux reprises seulement en douze participations aux Coupes d'Europe, Cholet Basket n'a pas réussi à franchir le cap des tours éliminatoires. À l'automne 1996, pour le compte de la coupe Korac déjà, le Sporting Athènes avait barré la route des poules à CB, comme l'a fait Bree mercredi.

Il faut espérer que le club choletais saura mieux rebondir en championnat qu'il ne l'avait fait il y a quatre ans. Au terme de la saison 1996/1997, CB avait dû en effet se contenter de la 13^e place en Pro A, sans qualification européenne à la clé.

Pour renouer avec les compétitions européennes dès la saison prochaine, Cholet Basket devra impérativement boucler la Pro A au mois de mai prochain à l'une des huit premières places.

Le bilan européen de CB

1988/1989 : Coupe des Coupes (3 victoires, 5 défaites), éliminé à l'issue des poules quarts de finale
1989/1990 : Coupe Korac (7 vict. 5 déf.), quart de finaliste, éliminé par Pesaro
1990/1991 : Coupe des Coupes (5 vict. 5 déf.) demi-finaliste, éliminé par Saragosse
1991/1992 : Coupe Korac (6 vict. 4

déf.), quart de finaliste, éliminé par Pesaro
1992/1993 : Coupe d'Europe (5 vict. 9 déf.), éliminé à l'issue des poules quarts de finale
1993/1994 : Coupe d'Europe (11 vict. 6 déf.) demi-finaliste, éliminé par Vitoria
1994/1995 : Coupe Korac (6 vict. 4 déf.) éliminé à l'issue des poules huitièmes de finale
1995/1996 : Coupe Korac (3 vict. 1 déf.) éliminé au 3^e tour par le Sporting Athènes
1997/1998 : Coupe Korac (11 vict. 3 déf.) demi-finaliste, éliminé par l'Étoile Rouge de Belgrade

1998/1999 : Coupe Saporta (9 vict. 5 déf.) huitième de finaliste, éliminé par Lasko
1999/2000 : Euroligue (3 vict. 13 déf.)
2000/2001 : Coupe Korac (1 vict. 1 déf.) éliminé au 2^e tour par Bree
Bilan : 131 matchs, 70 victoires, 61 défaites, trois fois demi-finaliste.

La Coupe des Coupes s'est appelée au fil des ans Coupe d'Europe puis Coupe Saporta, sa dénomination actuelle.

Après l'élimination prématurée en coupe Korac

Cholet déjà à l'heure d'un premier bilan

Après leur début de championnat en demi-teinte, les Choletais sont entrés de plain-pied dans l'œil du cyclone mercredi soir. Sortis de la coupe Korac, un objectif avoué du bout des lèvres, ils vont maintenant devoir se pencher sérieusement sur leurs carences et réagir en vrai collectif, ce qu'ils ont eu du mal à démontrer jusqu'à présent.

La défense est une vertu cardinale du basket-ball moderne. Faute de s'en être parfaitement persuadés, les Choletais sont donc passés à la trappe. Ultime humiliation : la correction, car voilà bien de quoi il s'agit, a été appliquée par un néophyte sur le plan européen. En N1 belge depuis cinq ans seulement, Bree effectuait en effet devant l'équipe des Mauges sa toute première apparition à l'échelle continentale. Et comme le prédit fort justement Eric Girard, « cette équipe-là ne sera pas championne d'Europe ». La désillusion n'en est que plus amère.

Quinze jours seulement après la reprise des compétitions, voilà que Cholet est déjà au pied d'un mur, immense à n'en pas douter. Les interrogations fusent en effet après les timides prestations de cette quinzaine déboussolante.

Exception faite du match contre Montpellier, toutefois trompeur eu égard aux limites de l'adversaire, l'équipe des Mauges ne s'est jamais montrée sereine. Son seul succès d'estime, elle l'a ramené de Belgique il y a dix jours. Non sans peine (77-79), et avec la complicité de la formation locale. « Ce match à domicile est notre plus mauvais depuis longtemps, pestait encore Paul Vervaeck mercredi soir. En jouant comme à notre habitude, on aurait dû l'emporter d'au moins dix



Georges Mesinger

David Gautier et les Choletais ont terminé leur aventure européenne mercredi soir face à Bree. Ils vont maintenant pouvoir se concentrer sur le championnat, la coupe de France... et la reconquête de leur public.

points ». Le technicien flamand a donc démontré le bien-fondé de ses propos au cours de la rencontre retour. Mais cette fois, ce sont les Choletais qui ont tendu à leur adversaire le bâton pour se faire battre.

Révisions à la baisse

Le coup de tonnerre de mercredi soir n'aura pas seulement des conséquences sportives. Déjà très clairsemées face à Bree (à peine 2 000 spectateurs), les travées de la Meilleraie ne devraient pas plus se remplir dans les prochaines journées. Et notamment samedi, pour la venue de Strasbourg, un mal

classé. L'une des premières préoccupations de Cholet-Basket sera donc de repartir à la conquête de son public dont même les plus fidèles, présents face aux Belges, ont singulièrement grondé après l'élimination européenne. Ce mécontentement, vraisemblablement doublé d'une désaffection au moins passagère, aura un coût pour le club des Mauges. De même que sa disparition du circuit européen. « Je suis déçu pour le public, regrettais d'ailleurs Eric Girard mercredi. Mais aussi pour les joueurs bien sûr et les dirigeants, qui avaient fait des efforts à l'intersaison ». Le premier de tous fut d'enrôler un huitième

joueur professionnel, comme la saison passée, malgré un budget sensiblement à la baisse. Le maintien de l'équipe dans sa configuration actuelle pourrait donc être revu. Les dirigeants choletais avaient en effet budgété l'exercice 2000-2001 en s'appuyant sur une participation plus assidue en coupe Korac. « On avait tablé sur les matches de poule, reconnaissait le président Lambert mercredi. Cela nous assurait six rencontres, dont trois à domicile. Ensuite, on espérait se qualifier pour les 8^{es} de finale, voire mieux ». Bref, Cholet-Basket doit faire une croix sur la recette d'au moins quatre matches européens à domicile. L'addition est lourde.

Il reste que le déficit le plus important porte sur l'image du club. D'autant qu'il a eu le choix en fin de saison dernière entre coupe Korac et coupe Saporta. La première fut retenue pour son moindre coût financier, du fait notamment de déplacements moins longs. La seconde pourtant ne comprenait pas de tour préliminaire, prévoyant une incorporation directe en poule. En optant pour la Saporta, Cholet serait donc encore européen aujourd'hui. Et son image moins écornée, ce qui n'a pas de prix. Faute d'être catastrophique, la situation est toutefois « préoccupante », de l'aveu même d'Eric Girard, et cela même si Cholet Basket a toujours démonté par le passé sa capacité à refaire surface depuis le creux de la vague. La remise à flot devra impérativement débiter samedi face aux Strasbourgeois. Ensuite se suivront en effet, à quinze jours d'intervalle, deux déplacements à très haut risque, à Villeurbanne puis à Pau-Orthez. Et là aussi, la moindre approximation sera lourde de conséquences...

Christophe MAZOYER.

COUPE KORAC (2^e tour éliminatoire retour)

FUNCHAL - LE MANS : 88-111

FUNCHAL : Leaks (24), Roberts (16), Lopez (7), Sousa (19), Ovellairo (7).
LE MANS : Lauwers (11), Rogers (11), Gigat (16), Jackson (3), Scholten (4), King (15), Snagga (13), Meiguel (28), Alimpalacou (5).

DIJON - FRIBOURG : 68-49 (19-13 ; 28-12 ; 9-11 ; 18-13)

DIJON : Bernard (9), J. Larsson (11), Laure (9), Henry (12), Riddick (7), Bagatskis (10), Morlarde (8), Diawara (2).
FRIBOURG : Elliot (15), Smith (15), Caydoux (4), Boster (6), Ceresa (4), Wegmann (5).

CHOLET - BREE : 82 - 94 (27-22 ; 18-28 ; 20-16 ; 17-28)

CHOLET : Moudou (6), Johnson (29), Bocevski (4), Branley (11), Ripperit (10), Varnier (3), Gauthier (13), Jeanneau (6).
BREE : Perez (8), Harman (21), Watson (19), Robbins (3), H. Nielsen (10), Fire (14), Terclavers (8), Cauthorn (11).

TRÈVES - STRASBOURG : 85-91 (26-20 ; 21-18 ; 16-26)

TRÈVES : Brown (18), Youngblood (13), Marsh (15), Thompson (17), Herkolmann (6), Mehrens (10), Freeman (6).
STRASBOURG : Forte (15), McCurdy (4), Howard (22), Terry (18), Cleante (3), Bayina (3), Robinson (8), R. Smith (3), Coqueran (11).

Hier soir : Funchal (POR) - Le Mans : 69-111 (aller : 74-104) ; Cholet - Bree (BEL) : 82-94 (aller : 79-77) ; Dijon - Fribourg (SUI) : 66-48 (aller : 80-73), Trèves (ALL) - Strasbourg : 85-91 (aller : 66-60).

● Dijon, Strasbourg et Le Mans qualifiés, Cholet éliminé.

COUPE RONCHETTI (2^e tour éliminatoire retour)

Hier soir : Aix - Burgos (ESP) : 69-48 (aller : 65-69) ; Tarbas - Salamauque (ESP) : 62-66 (aller : 102-71), Calais - M. Funchal (POR) : 69-48 (aller : 66-86).

● Aix, Tarbas et Calais qualifiés.